

Valère Novarina

Le Vrai sang

**VALÈRE
NOVARINA**

P.O.L

Extrait de la publication

Le Vrai sang

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

LE DRAME DE LA VIE.

LE DISCOURS AUX ANIMAUX.

VOUS QUI HABITEZ LE TEMPS.

THÉÂTRE – L'Atelier volant – Le Babil des classes
dangereuses – Le Monologue d'Adramélech – La
Lutte des morts – Falstafe.

PENDANT LA MATIÈRE.

JE SUIS.

L'ANIMAL DU TEMPS, version pour la scène du *Discours
aux animaux*.

L'INQUIÉTUDE, version pour la scène du *Discours aux
animaux*.

LA CHAIR DE L'HOMME.

LE REPAS, version pour la scène des premières pages
de *La Chair de l'homme*.

L'AVANT-DERNIER DES HOMMES, version pour la scène
du chapitre XVII de *La Chair de l'homme*.

L'ESPACE FURIEUX, version pour la scène de *Je suis*.

LE JARDIN DE RECONNAISSANCE.

L'OPÉRETTE IMAGINAIRE.

DEVANT LA PAROLE.

L'ORIGINE ROUGE.

L'ÉQUILIBRE DE LA CROIX, version pour la scène de *La
Chair de l'homme*.

*Les autres livres de Valère Novarina
sont répertoriés en fin de volume.*

Valère Novarina

Le Vrai sang

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 2011
ISBN : 978-2-8180-1277-2
www.pol-editeur.com

L'AMOUR GÉOMÈTRE

prologue

1. *Entrez, enfant théorique !*

L'ENFANT THÉORIQUE.

L'homme au chiffre parle avant. Aux pierres, à l'asphalte ! Cirque prémonitoire. Prémonitions de cirque : enlevage d'une échelle ; marteau porté sur le billot par l'ouvrier. Cirque prémonitoire : savoir tout sans langage. C'est la main qui parle ! Se débarrasser des objets comme des mots. Rébus contre le langage. Observer l'offensive verbale des mots. Anatomie théomaniaque : symptômes... Mesure ceci et cela : descriptions d'objets mentaux. Au centre de l'univers, un point *ici* et le point du *ici*. Vue d'une loterie dont la roue n'indiquerait, ne montrerait, ne désignerait, ne choisirait jamais que le 8. Arrivée des maisons ou des autos ou les deux à la fois, avec la machine déjà emmêlée dedans :

et les ventes. Idéal de clarté. Et surtout commencer *net* ! Mettre fin à ce journal : en passant tout à l'acte ! S'interdire toute activité non manuelle. Développer quatre ou cinq scènes plus longues, quatre ou cinq rosaces en tournoiement, quatre ou cinq monologues. Schéma du récitatif : isidoresques indications du dispositif spatial et notes sur l'atelier *spatié* actuel qui est un prisme de langue. Méthode prismatique. Voie prismatique. Travailler semaine par semaine : six jours plus un. Retrouver le bois, la main. Les portes, le coup de dé, les personnages de la pensée. Iles et rhétoriques rythmiques : liberté du récit. Cependant, tracer des personnages. La grammaire théâtrale de la page : espace et rythme actifs, agissants. Concentration, dilatation. Temps spasmodique. Joie catastrophique. Précipités sur précipités. Il n'y a qu'ouvert qu'il détienne des secrets. *Temps* chronique *et temps* rythmique. Le rythme et les structures rimées de la conscience. Aujourd'hui, jour du *niement*, le jour du miettement, jour de détruire. Quelque chose de *l'action à vif du langage* pouvant être saisi : le langage capturé vivant. Gestes des logoclastes. Dans la forêt

des rébus : un geste est exécuté, l'autre est dit. Aucune scène mais seulement des faits et figures du drame. Sans lieu, sans récit, car c'est le vide qui raconte. Écartèlement du langage dans l'espace, semé. Répétition libre de volutes libératrices. Structure en cristaux. Aimantation. Figures grammaticales chronodulaires et éloge de la différence rythmique. Dans l'espace est la solution de la pensée : dans l'espace le langage se résout. Rebus. Les trois actes sont comestibles. Les chansons sont des attractions passant à l'acte. Essentiel est le thème mécanique. La vie est encore captive de l'alphabet. Focaliser l'espace ventueux. Captif du langage et délivré par lui, captif des mots et délivré par leur respiration : la nature délivrant l'alphabet. Rébus, emblèmes, inscription du langage dans le *rebus* scénique : inscrire la langue dans l'espace. Le travail donne naissance à des pierres ou à des miettes ou à des verbes selon qu'elles tombent à l'envers ou à l'endroit : les livres sont pour la main, les pierres pour l'espace. Le lancer du langage dans l'espace a lieu à l'aide de tous nos couteaux. Tout exécuter. Utilisation divinatoire d'une machine. Jouer les maximes d'*entrer-*

sortir : interrogation du *tonneau*, de la *maison*, de la *fontaine*. Quelque chose à creuser du côté du dé, du lancer, du langage. Vente des objets rendus aux hommes en chiffres. Rimes divinatoires, efficacité logodynamique, rébus et charades, énergie du cristal. Écouter la grammaire rythmique. Les planches sont de retour avec les planchers du salut. L'histoire est l'argument de l'espace. La pensée respire. Chanter beaucoup. Même chanté bref... Et des danses pour voir bien la chair à chacun... Adresse dispersée, langage étoilé : avancer par leitmotiv enlevés, par rimes défaites. Chaos d'un ordre. Parenthèses, apartés, inserts : chaque scène représentée comme *en sachant plus* que la veille. Ne plus toucher aux chiffres ni à la machine ! Le rythme est *ordonné* par les personnages. Jeu d'osselets. Féerie matérialiste. La spiritualité, c'est-à-dire la respiration. Le temps, le battement du sang rédempteur. Au démonstratif initial ! Sur l'instant, les choses n'existent pas. *Un*, repentirs ; *deux*, prémonitions. Deux actes en face à face. Entre la Parole portant une planche. Accident, oraison. L'espace ouvrant sur lui. Le langage est visiblement offert et déversé dans l'espace

comme s'il était le vrai sang. Le Vivier des noms, creuser dedans : creusement de surface. L'idée d'ouvrir aussi un atelier par bâtissage, échafaudage progressif et démolition de la pièce d'ombre. Manque l'adversaire ! Optique foraine, regard cadré et respirant : compression et dilatation de l'espace : respiration des scènes à *nombres* avec de nombreux polygones et un travail à la chair même du langage, à son nœud avec la matière et que *tout le monde entende bien ça* ! Toutes les scènes sont trines ; jamais une seule scène à deux ; toujours passément du trois au un, passage du un au trois, sans jamais l'esclavage du deux. La langue n'est qu'action. Le Vivier et sa méthode. Arraché des mains ! Méthode d'avancée par l'autodésordrement. Le rythme sauve. Le laisser se bâtir *assez seul* et en même temps *tenir la trame* de fils blancs. Tout le monde entend *tout le langage* en rêve : sa transmission de surface n'a lieu qu'à l'école et dans le journal. Le langage est lié à l'animal. Les acteurs iront à l'animal volontiers. Échafaude un dispositif divinatoire ! Les figures du langage dans l'espace sont en structures étoilées. Le canevas spatial est une géométrie par laquelle les

personnages se portent secours. Classement *mécanique-rimé*. Aller dans les failles. Fortes descentes aux logodrames : développer l'ouverture à la main, le creusement sur la peau. Et suivre les psaumes : ouvrir les failles du corps. Pressentiment rythmique. Subdermatique et immachinesque ! Scénogre à rèbes ! Antipersonnes béantes passant les unes dans les autres : ceci après l'acte mécanique qui est *plus bas que terre*. Jean Climaque ! Capturer les forces qu'il y a dans le langage lui-même, écarté depuis longtemps au secret. Il n'y a que des idées mathématiques. *L'hypothèse animale*. Maison septigonale : chanter sa rime. Médullarium : filet. Aurai-je le temps de tout faire ? Des choses qui se disent dans l'espace avec lui. Chercher un moment où la pensée exécute sa rime en avance dans le pressentiment. Importance de dire leur crime, de leur faire commettre leur crime à chacun : *L'Enfant armé*. Libérer l'avancement par pensée dramatique. *Temps chronique et temps rythmique*. Étudier, expérimenter, éprouver et *prouver* ! Le rythme et les structures rimées de la conscience. Monumental antagonisme : *portrait du Chantre nommant la Machine annoncia-*

trice. Je ne vous épargnerai pas le labyrinthe. Il a fallu prendre forces dans le chaos : lutte entre la pensée rythmique battue et la pensée dynamique soufflée. Ennemi de tous les jours : la mécanisation mentale. Ne faire que suivre le langage et savoir sa *cruauté*. Bien écrire le *néant* Un crime phonique par jour ! Le langage ouvre la scène entre nous. Passage d'un mort érigeant. Livre peint. Faire parler les pantins et faire parler les noms. Concernant l'ange numérique, le retrouver dans le thème tournant dans la Loterie. Ouverture de l'espace par le langage : parce qu'il est *orienté*, contradictoire, directionnel et que c'est dans tous les sens qu'il agit. Prouver que ce ne sont que les ondes qui agissent. « Parmi les ondes. » La parole fait que nous sommes dictés. « Ah ! ah mais... en voilà un qui voit tout *en langage* comme le boulanger voit tout *en pain* ! » Coups adressés à l'espace. Leitmotiv sans retour. Organiser des *phases mentales*, des suites-séquences : les *rapides*, les *automatiques*, les *distraites*. Scénographie par l'entrée des couleurs : entrée du rouge, entrée du vert. Capture de forces. Il ne se communique que de la mort. Aller dans la matérialité des

logodrames compacts : tu étais jusqu'ici surtout dans les *flèches* : travailler les légendes et l'envers des emblèmes scéniques. Acte initial : dispersion ; acte final : attraction. *Relevé*. Monotonie *motonomie* humaine : contre-pluralité. Maisons dépareillées et *inaccointantes*. « La chair délivrant la lettre. » Anidéologique. L'édifice est deviné. Ouverture du livre divinatoire de la respiration. *Anidéologique anidéologique*. Génériques d'actions cruelles. Atomisme spirituel. Lucrétial. Parvenir un jour à la pensée dramatique. Utiliser le désignatif. Apporter le rouge outrancier : dispositif agissant double : piège agissant des noms, dédoublement rythmique des scènes : écrit pour l'espace, non pour l'homme. Ne plus écouter que de la mathématique. Et chanson du corps. La chanson d'Adam défait. Adam au sens littéral. Défait par ses naissances. Dans l'ornière. Matérialisme : irradiation, luminescence, ardeur de chaque cellule, don. Manque encore la sainte Cruauté et le saint Tellurisme. Dispositif de prière. Dans l'acte final parvenir à plus d'abstraction et plus de concret. Aller aux failles et rebâtir l'énergie dedans. Se noyer en *agençant les énergies*. L'or-

dre utilisé comme *rime*? Juste avant que la langue soit perdue. Face aux images qui ne produisent que des preuves, victime d'une pensée muette, sauvé par sa blessure. La nature parle au saltatif. Témoigner des maladies du langage. Scène, contre-scène et double vis-à-vis. Pas d'autre règle que « l'événement matériel » et le retour à la manualité, la manière matérielle rythmique. Écrire le poème des titres. Avancer par les titres, composer tout le récit par les titres... Phase creusante et développante, puis de corrections nettoyantes et fixantes sur pages éventailées. Sans oublier les rosaces nouvelles et surtout la *rose des crimes*. Croiser les directions à la manière des médecins chinois : planter les chiffres, déplacer le problème, changer d'organe, trouver ailleurs, *agir latéralement*. L'édifice est deviné. Ouverture du livre divinatoire de la respiration. Rythme stravinskowagnéro-diastolien : développement et précipité. Permanence de personnages rythmiques. Ouverture d'un livre qui ouvre le temps. L'énergie cachée du langage : cristal des sens, l'énergie est *hors*. L'espace est le récitant. Traiter dans l'acte des quatuors *la division d'un être*. Le livre

est encore captif des chiffres. Captif de l'alphabet. Les acteurs viendront le délivrer : ils vont apprendre l'*alphabet délivrant* de la chair. Chercher les lieux traumatiques ; ne pas les éviter : la *pompe*, la *colonne*, la *maison*, la *cabane*, le *berque*. Texte à même déplié que l'espace : respiration, ouverture, pas d'imitation de l'espace, pas d'imitation du monde ! Volume. Écrire *ouvrant*. Aux acteurs et au public. Aller jouer vers les *zones de déséquilibre* du langage. L'homme hors de lui. La matérialité et le travail du vide. Nature vive. Langage pariétal. Cirque parlé. Devenir cheval. *La séparation des temps*, l'échelle humaine défaite, démontée. Faire apparaître la vraie liturgie : l'expérience simultanée d'une incarcération et d'une délivrance. Apport magnétique d'une force mentale non communicationnelle. Aucun acteur : il s'agit de représenter le monde *comme au cirque* : chantre, contre-chantre, sujet, contre-sujet. Organiser le contrepoint du drame, revenir sur les objets et ressusciter les scènes. Antipersonnes : le cristal de la vie. Matérialité-languaire : idéologique *en rien*. Tout a été *laissé parlé par les mains*. Agi par lui au sol. Écrit du fond du langage. Titre :

« Du sol. » Créer des espaces entre verticales et horizontales et en travers, dans les entraves, le public pris dans un enfer de charades. Doubles maisons mâles. Quatre rouges séparations. Chromomancie. Ne rien donner à manger aux communicationnistes. Parvenir au langage *rebus* et en même temps au développement soufflé. Airs. Un niveau de *voix-source* où être. Découvrir vraiment quelque chose sur la logodynamique. L'action du verbe – le verbe acteur *dévoilé*. Travailler aussi selon les associations et proximités naturelles. Idée de fertiliser les pages par les noms : faire vivre les pages par les noms agissant de dedans. Antipersonnes en résidu. Prières jouant parfois sur la substitution animale. Le monde se prend pour un mouvement ésotérique. Technique du *Sans-retour* : c'est le fil blanc et l'ordre qui vont changer. Travers de désespace. Une ingurgitation communicationnelle. Lectionnaire. Trois actes et un acte sursumducteur. Dossier épars des chiffres : sortie du monde médian. L'ordre profond du désordre. Vignette du chien et du tombeau. Et autres automates sismiques. Hypothèses et flux sanguins : cercles lignes et inversion des personnes : aléation, hyp-

nose et vue rythmique. Chansons attractives et attractions gravitantes, et complexification de la floraison rythmique. Sans doute orchestrer à neuf : plurifier par les titres et les noms, penser par *duets*. Œuvrantes et dirigeantes et pleureuses sont les machines : qui amènent larmes de pierre. « L'ombre d'une scène. » Concentration et dilatation du langage. La machine s'apparente aux dés. Travailler aux chevilles, au saut, aux litanies, au fil blanc. Irrégularité rythmique. Placement de l'h au chiffre. Accès d'actions de chair contre chair et actions d'antipersonnes. Chercher comment ranger ses pensées. Chapellet. Témoignage par notes. Liturgie des chiffres contre soi. L'esprit de sacrifice. Aveu du schéma avalé. Fractal. Les chansons sont des failles au carré. Il s'agit d'un drame à l'envers : le *niement* du souffle. Point de perspective : vue traversante. L'intention est toujours mauvaise : toutes les intentions sont mauvaises. L'économie de chacun. Force mentale non communicationnelle. Chasse à l'émotion mouvementée. Travailler distraitement ! Tracer des voies dans la matière aveugle. L'homme, animal rythmique : c'est-à-dire l'ayant perdu. Voie diabolique-

Autres livres de Valère Novarina

LA SCÈNE.
LUMIÈRES DU CORPS.
L'ACTE INCONNU.
LE THÉÂTRE DES PAROLES.
FALSTAF.
LE MONOLOGUE D'ADRAMÉLECH.
L'ENVERS DE L'ESPRIT.
L'ATELIER VOLANT.
DEVANT LA PAROLE.
LE BABIL DES CLASSES DANGEREUSES.

Aux éditions Héros-Limite

LA LOTERIE PIERROT.
LE VRAI SANG, disque et livret, « Timbres », notes,
fragments, photographies et documents sonores
(1972-2006) réunis par Pascal Omhovère.

Aux éditions Gallimard

LE DRAME DE LA VIE, « Poésie/Gallimard ».
L'ACTE INCONNU, « Folio ».

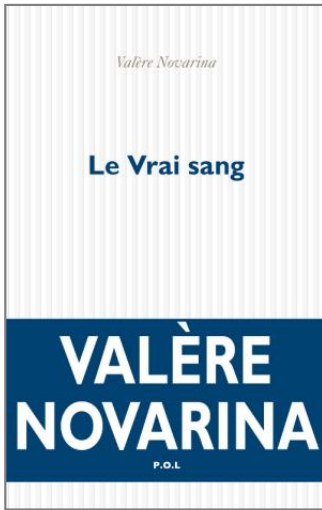
Achévé d'imprimer en décembre 2010
dans les ateliers de la Nouvelle Imprimerie Laballery
à Clamecy (Nièvre)

N° d'éditeur : 2195 – N° d'édition : 180046

N° d'imprimeur : XXXX

Dépôt légal : janvier 2011

Imprimé en France



Valère Novarina
Le Vrai sang

Cette édition électronique du livre
Le Vrai sang de VALÈRE NOVARINA
a été réalisée le 18 janvier 2011 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en décembre 2010
par la Nouvelle Imprimerie Laballery
(ISBN : 9782818012772)
Code Sodis : N47784 - ISBN : 9782818012796
Numéro d'édition : 180046